

« Heureux, vous les pauvres... »

[...] Si on ne fait pas attention, [le] récit des Béatitudes chez Luc peut avoir un caractère étouffant et culpabilisant : « Je vous plains, vous, les gens riches ! » C'est comme s'il fallait se sentir coupable d'avoir des richesses ou d'être heureux et que l'idéal était d'avoir faim et d'être triste. On voit bien qu'une telle interprétation n'a pas de sens. [...]

Mais alors, d'où vient le problème avec les richesses ? Les richesses deviennent un problème quand elles stoppent l'évolution de l'être humain, avec l'illusion qu'il est repu et a tout le réconfort possible, et le besoin que plus rien ne change autour de lui. [...]

Parmi les choses qui peuvent empêcher un véritable cheminement et détruire la vie, n'allons pas croire qu'il y a seulement les richesses ; il y a aussi la peur sous toutes ses formes, il y a aussi la soif du pouvoir, il y a aussi l'attachement au prestige et à la reconnaissance provenant du monde tant civil que religieux : « Je vous plains, vous, qui êtes complimentés par tous les hommes ».

Faut-il donc bénir la pauvreté ? Pas nécessairement. Il y a des pauvretés qui détruisent, il y a des pauvretés qui se transforment en fiel et en rage envieuse. Mais ce qu'il faut bénir, ce sont des conditions de vie qui permettent d'éprouver la vie dans toute sa vérité et d'échapper à ses multiples illusions qui sont autant de pièges. Il faut bénir ces conditions qui nous aident à rester en marche, qui gardent vivant notre désir d'un monde meilleur. Mais la question se pose : dans quelles conditions restons-nous en marche ? [...]

Il est normal pour un jeune d'être en marche vers un monde meilleur. Même dans la trentaine, Jésus a parcouru la Palestine pour nous parler d'un monde meilleur. Et nous, où sommes-nous ? [...] Sommes-nous sur le même chemin que Jésus ?

André Gilbert
mystereetvie.com